

Best of Blog

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

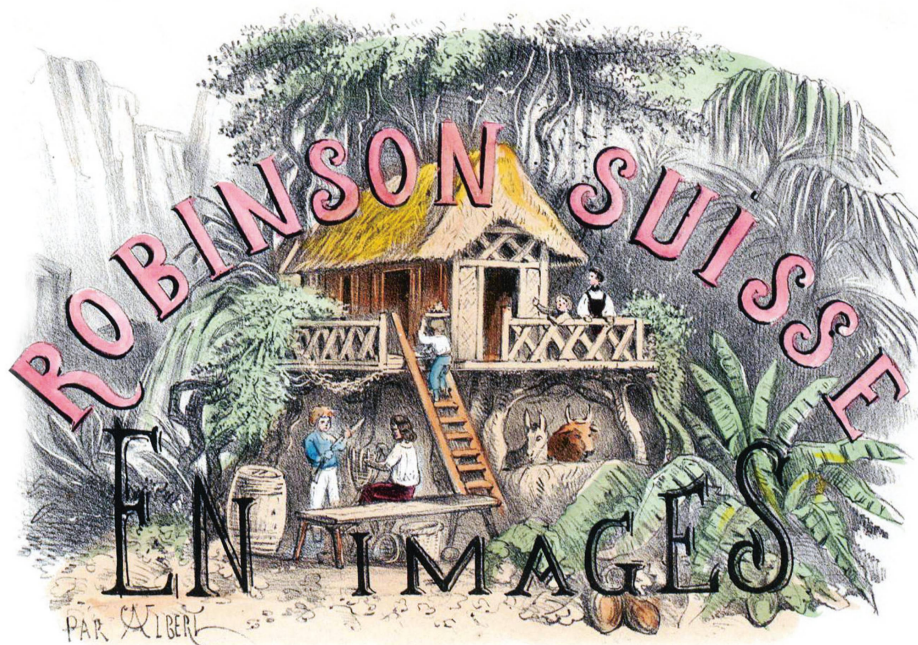
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les multiples vies de Robinson Crusocé



Le «Falkenhorst» de la famille Robinson.

4

Il y a exactement 300 ans, Daniel Defoe publiait, avec Robinson Crusocé, le roman d'aventures le plus célèbre de l'histoire de la littérature. L'histoire du naufragé échoué sur une île déserte a inspiré d'innombrables autres robinsonnades par la suite.

Quelques années seulement après la publication du roman de Defoe, traductions et imitations paraissent. Des Robinsons « nationaux » voient le jour en Allemagne, en France, en Suède, aux Pays-Bas et même en Islande et au Liban. Ces œuvres sont désignées sous le terme de « robinsonnade ». L'une des plus célèbres d'entre elles, Le Robinson suisse, paraît en 1812. Ce récit d'une famille suisse naufragée sur une île déserte, écrit par le pasteur bernois Johann David Wyss et lu à ses fils par ses soins, n'était à l'origine pas destiné à la publication. C'est son fils aîné, Johann Rudolf Wyss, qui publia par étapes l'œuvre de son père. Contrairement à l'original, Le Robinson suisse était dès le départ un livre destiné aux enfants. En 1762, le pédagogue Jean-Jacques Rousseau avait recommandé le roman Robinson Crusocé comme « manuel d'éducation de

l'homme par la nature ». Le Robinson suisse de Wyss est donc une œuvre résolument pédagogique. À la différence de l'original, ce n'est pas un personnage qui tient le rôle principal mais bien toute une famille. Le naufrage est le seul événement vraiment tragique du récit. Par la suite, le père enseigne toutes sortes d'artisanat à ses enfants. Construire une cabane dans les arbres, cuire du pain au manioc, filer le coton: le rapport de la famille à la nature est conforme à l'esprit du temps. La flore et la faune doivent se soumettre à l'homme, tout être vivant est jugé en fonction de son utilité. Les animaux sont apprivoisés ou tués. Le Robinson suisse connut aussi un succès international. La première traduction en anglais parut à Londres en 1816 déjà. Comme son modèle, la version suisse a été copiée et adaptée à de nombreuses reprises. Aux États-Unis, avec Heidi, il est le récit suisse le plus célèbre, notamment grâce à l'adaptation cinématographique de Disney en 1960. À Disneyland, les visiteurs peuvent aujourd'hui encore découvrir la cabane de la famille Robinson. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/02/les-multiples-vies-de-robinson-crusoe/

Des adonis pour madame la capitaine



Le service étranger était certes une affaire d'hommes, mais son histoire est tout autant parsemée de femmes – de femmes comme Maria Jakoeba Zurlauben (1658 – 1716). Les hommes recrutés pour elle devaient être « de beaux hommes », comme son frère aimait à le répéter. Les recruteurs battaient la campagne pour les trouver. Les recrues venaient de partout et à peine madame la capitaine en avait-elle rassemblé une douzaine, qui avaient promis de servir en échange de la prime d'engagement, qu'elle les expédiait vers l'ouest en compagnie de soldats armés. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/04/les-femmes-et-le-mercenariat-suisse/

Les Suisses au service des marmitons



La cuisine suisse n'est pas forcément la plus célèbre. Pourtant, sans notre pays, le patrimoine culinaire de notre planète serait loin d'être aussi riche ou, pour le formuler autrement, cuisiner serait plus compliqué. Prenez l'exemple du presse-aïl : vous placez la gousse à l'intérieur, vous pressez et voilà, vous êtes assuré de donner à votre plat cette incomparable saveur méditerranéenne. Le miraculeux ustensile a été inventé par Karl Zysset (1907-1998), mécanicien vélo originaire de Lyss, au début des années 1950 et devint un succès planétaire. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/03/inventions-suissees-pour-la-cuisine/

5

La reine de l'amour vénal à Genève



Genève, au XV^e siècle, abritait entre ses murs une institution fort peu connue, une maison close dénommée dans les sources « lupanar » ou « bordel » et régentée par une femme, certainement d'expérience, portant le titre de reine. On ne sait pas avec exactitude quand cette *regina bordelli*, en d'autres termes plus contemporains, cette mère-maquetelle, fut instituée, ou du moins reconnue d'utilité publique. Mais il est probable que son rôle soit apparu au début du XV^e siècle, lorsque les autorités religieuses tentèrent de réguler les excès. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/03/la-reine-de-lamour-venal-a-geneve/

